Revue des sciences de l'éducation



Saint-Yves, A. (1993). Comment activer un groupe restreint. Cap Rouge / Paris : Presses Inter Universitaires / Éditions Eska.

Claudie Solar

Volume 21, Number 3, 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/031828ar DOI: https://doi.org/10.7202/031828ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print) 1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Solar, C. (1995). Review of [Saint-Yves, A. (1993). Comment activer un groupe restreint. Cap Rouge / Paris : Presses Inter Universitaires / Éditions Eska.] Revue des sciences de l'éducation, 21(3), 628–629. https://doi.org/10.7202/031828ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

628

Saint-Yves, A. (1993). Comment activer un groupe restreint. Cap Rouge/Paris: Presses Inter Universitaires/Éditions Eska.

Sous le format d'un petit livre de 130 pages comportant douze chapitres, Aurèle Saint-Yves annonce «un guide théorique et pratique, [...] destiné aux animateurs-leaders, aux conseillers ou à toute personne qui fait appel au groupe restreint comme contexte d'apprentissage et plus particulièrement, l'équipe de travail, vue comme un groupe de personnes unies dans une tâche commune» (p. 11). L'ouvrage vise

Recensions 629

quatre objectifs généraux: l'historique et la spécificité des groupes thérapeutiques et non thérapeutiques, la recherche-action sur le groupe, le développement des connaissances théoriques et pratiques des processus du groupe restreint et, finalement, un aperçu du savoir-être et du savoir-faire avec des groupes restreints. L'ambition des objectifs poursuivis et le format réduit choisi, avec impression en gros caractères, ne peuvent que condamner à une vue en surface les thèmes abordés. La page introductive présente sommairement le but de l'ouvrage sans sa mise en perspective dans le champ, son orientation sur les choix posés et la simple présentation du livre. Tous les chapitres, sauf un, ont moins de dix pages. Ainsi, des phénomènes de groupe tels le leadership, la normalisation, la valorisation et la décision constituent des chapitres de cinq pages et moins. Cette sobriété générale du contenu jumelée à l'absence d'orientation dans le choix des méthodes retenues et des motifs qui sous-tendent certaines présentations laisse perplexe.

Le chapitre le plus volumineux est le deuxième sur les petits groupes non thérapeutiques, mais la présentation se limite à certaines techniques ou modalités de groupe. Cette partie du livre donne un aperçu rapide de ces techniques et peut servir de point de repère pour des lectures plus approfondies. En effet, l'ouvrage offre des bibliographies ciblées sur les différents aspects présentés, ce qui est peut-être source d'intérêt. On se serait d'ailleurs attendu ici à retrouver des références aux productions antérieures de l'auteur ou à la présence de l'ensemble des références utilisées dans le texte. Ce n'est pas le cas.

Le livre se termine par des annexes et offre ainsi les outils du test de Rhetsen, la cible sociométrique (qui aurait dû être intégrée au cinquième chapitre qui traite de la structuration groupale) et une version du LPC de Fiedler, le tout en langue française, cela va de soi.

Claudie Solar Université de Montréal

* * *